

gales contre tous les prestiges de la nature , mais aussi de quoi occuper des heures entières , dans une extase pleine de charmes , l'homme qui ne prétend que jouir de la vue de tant de beautés , en pénétrer son âme , en empreindre sa mémoire , et faire , de cette contemplation de quelques instans , l'objet et l'ornement de ses dernières pensées.

La nuit m'avait surpris sous la voûte de Pierre-Pertuis , et je ne pus m'en arracher , que lorsque l'obscurité eut étendu son voile sur tous les objets. Ce matin , j'y suis retourné dès la pointe du jour , et j'y ai joui d'un spectacle tout nouveau , mais qui ne se refuse pas moins aux efforts de la plume ou du crayon. J'ai pu , à la clarté du soleil , lire les caractères romains gravés à cette hauteur , malgré la rouille des siècles qui les couvre et qui les a rongés en partie. Il n'est pas facile de rétablir , dans son état primitif , une inscription maltraitée par le temps , moins encore toutefois que par les antiquaires. Mais ce qu'on y apprend avec certitude , et ce qui dispense d'en savoir d'avantage , c'est qu'un *Duumvir* , dont le nom , livré depuis trois siècles aux disputes des savans , n'importe guère à la postérité , et qui était magistrat de la colonie d'Avenches , particularité plus intéressante à connaître , fit ouvrir ou construire cette route , car le mot principal est effacé ou douteux , sous le règne des Augustes , Marc-Aurèle , et Aélius-Verus. Au reste , la voie romaine qui passait par Pierre-Pertuis , n'était qu'une route secondaire , puisque la grande voie militaire , qui allait d'Avenches (*Aventicum Helvetiorum*) à Augusta (*Augusta Rauracum*) , passait indubitablement par Bienne et Soleure , sur le revers oriental du Jura. Car l'itinéraire d'Antonin , qui donne ces dernières stations , ne fait aucune mention de Pierre-Pertuis (*Petra-Pertusa*) , quoiqu'il indique en d'autres endroits de semblables roches percées , et que celle-ci méritât bien d'être distinguée dans le nombre de ces accidens de la nature ou de ces prodiges de l'industrie. Le passage de Pierre-Pertuis réunit en effet ces deux genres de mérite. Il est évident que la nature seule a pu pratiquer d'abord , dans cette masse énorme de rochers , une ouverture que le ciseau a ensuite élargie , mais sans chercher à en corriger l'irrégularité. La voûte , inégalement surbaissée , peut avoir maintenant quarante pieds de hauteur sur une largeur un peu moindre. Une porte scellée en cet endroit fermerait absolument de ce côté l'accès de la Suisse ; mais il vaut mieux , en effet , le laisser ouvert et libre , comme la Suisse elle-même ; surtout si elle sait se défendre , contre les invasions de l'étranger , par des mœurs fortes et pures , genre de rempart où le canon et l'or même ne puissent faire de brèches.

A quelques pas au dessous de Pierre-Pertuis , se trouve la source de la Birse , et cette source est charmante , comme la Birse elle-même. Elle sort à flots pressés d'un rocher mousseux. A peine échappée de l'urne qui la recèle , elle fait déjà tourner trois roues de moulin ; et de petites truites se jouent dans son onde naissante. L'Erguel , ou Val-Saint-